

Zoom sur Créteil

Autor(en): **Bacon, Rita / Bacon, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Zoom sur Créteil

17e Festival international de films de femmes de Créteil: entre l'Occident et le tiers monde.

Cette année, peut-être plus encore que par le passé, le foisonnement était extrême. Afin de saluer le centenaire du cinéma, on avait réuni les films de cent pionnières appartenant à quatorze pays d'Europe, depuis Alice Guy-Blaché (1873-1968), sans contester la première réalisatrice de fiction du cinéma mondial, jusqu'à celles qui aujourd'hui explorent toutes les possibilités de l'image, mettant les découvertes les plus récentes de l'électronique au service de leur imagination créatrice. L'autoportrait du Festival était celui de cette actrice audacieuse, exigeante, énigmatique et troublante, Charlotte Rampling, à travers dix de ses films les plus célèbres. Mentionnons parmi les courts métrages *Fuites* de la Française Pauline Rebufat (Prix du public) et le très drôle reportage de l'Allemande Bettina Flitner *Mon ennemi* (Prix du meilleur court métrage étranger).

Parmi les longs métrages, le plus fort et le plus émouvant était sans doute *Prêtre*, d'Antonia Bird (Royaume-Uni) qui a obtenu le prix décerné par le jury des écoliers de Graine de cinéphage. Un jeune ecclésiastique catholique est nommé dans une paroisse pauvre de Liverpool. Il y est accueilli par le curé en place, un anti-conformiste en révolte contre sa hiérarchie mais proche de ses paroissiens. Le nouveau venu s'oppose d'abord à lui, mais peu à peu, confronté à ce milieu brutal, torturé par son irrésistible attirance pour un adolescent rencontré par hasard, impuissant à trahir le secret de la confession pour sauver une fillette qui lui a avoué l'inceste dont elle a été victime, il traverse une grave crise de vocation dont son aîné le sauvera. Ce film d'une grande intensité pose les questions essentielles relatives aux rapports de la religion avec la vie intime du clergé, la tolérance, l'exclusion, les tabous de l'homosexualité et de l'inceste, la foi et la charité.

Eden Valley (Amber Production Team, Royaume-Uni) a été primé par le jury, qui était cette année sous la présidence de Marina Vlady. Un jeune délinquant en rupture de famille est placé, par décision de justice, chez son père, éleveur de che-

vaux. Le travail est dur, le climat hostile, et dans l'univers clos d'une caravane où rien ne favorise le dialogue va s'engager la vie de ces deux êtres qui sont presque des étrangers l'un pour l'autre. La naissance d'un poulain que le père offre à son fils sera le début d'un rapprochement qui les amènera par paliers successifs à se comprendre et à se transformer mutuellement.

When night is falling (Prix du public) est une réalisation de Patricia Rozema, Canada. Camille, professeure dans un collège protestant, est sur le point d'officialiser sa liaison avec un jeune théologien quand le hasard la met en présence d'une artiste de cirque qui très vite la fascine. A travers cet amour interdit et imprévu, elle va se révéler à elle-même, découvrir des trésors d'imagination et de fantaisie qu'elle ne soupçonnait pas et sa vie va s'en trouver totalement bouleversée.



La cinéaste et romancière algérienne Hafsa Zinai Koudil à Créteil.

(Photo Jean Bacon)

Sister, my sister, de Nancy Meckler (Royaume-Uni), est basé sur un fait divers des années trente. Deux sœurs, Christine et Léa, sont domestiques au service d'une femme égoïste, capricieuse et autoritaire qui vit avec sa fille dans une maison bourgeoise de la province française. Si elles parviennent à supporter les humiliations et les injustices, c'est grâce à la tendresse qui les unit. Mais elles finiront par franchir les limites de la morale et de la raison et assouviront leur vengeance dans le sang.

Quant à *Moondance* de Dagmar Hirtz (Allemagne), c'est un drame de l'adolescence qui se passe dans les somptueux paysages de la côte ouest de l'Irlande. Deux frères, orphelins de père, et dont la mère vit le plus souvent en Afrique, se sont retranchés dans une maison isolée et délabrée où ils ont reconstruit une sorte d'univers familial. L'arrivée d'une jeune et belle Allemande va détruire cette harmonie, provoquer des jalousies et mettre à rude épreuve l'affection qui unit les deux garçons, et qui finira pourtant par triompher.

L'événement

Si ces cinq longs métrages nous ont paru, à des titres divers, tous dignes d'intérêt, il y a eu à Créteil cette année un véritable événement, une section «Femmes, Islam ou Traditions» qui nous a permis de visionner des films dans lesquels il n'était plus guère question de prouesses techniques, tant on percevait l'urgence au bout de la caméra et les risques encourus par les réalisatrices et les acteurs au fil de la pellicule.

D'Égypte en Iran, du Yémen au Mali, d'Indonésie en Mauritanie, du Niger à l'Algérie, cette Algérie crucifiée dont l'intrépide romancière et cinéaste Hafsa Zinai Koudil nous révèle les ravages causés par l'intégrisme dans son *Démon au féminin*, partout nous avons vu ces femmes, interdites de culture, soumises à la tyrannie des hommes et de la famille et vivant presque toujours dans une totale précarité économique, les unes résignées, épuisées par une lutte inégale, les autres parvenant à résister soit par l'humour, la solidarité, la provocation ou la résistance politique.

Bien que ne participant pas à la compétition, ces témoignages filmés ont à chaque fois fait salle comble, ont donné lieu à des débats passionnés, et méritent d'être distribués à travers toute l'Europe.